



Il était une fois...

L'Art au Moyen Âge

Sylvie Léonard

scérén

CRDP
ACADÉMIE DE MONTPELLIER

PETITES HISTOIRES DE L'ART

Du même auteur

Aux éditions Scérén CRDP académie de Montpellier

Collection « Petites Histoires de l'Art »

Il était une fois... L'Art des Origines

Il était une fois... L'Art de la Renaissance (*avec les Éditions Romain Pages*)

Il était une fois... Baroques et rococos (*avec les Éditions Romain Pages*)

À paraître

Il était une fois... L'Art en révolutions (1789-1889)

Il était une fois... Les Pionniers de l'art moderne

Il était une fois... L'Art autour du monde

Collection « Langues en pratiques Docs authentiques »

Ultreia ! Sur les chemins de Compostelle

(en français, espagnol, occitan et catalan + CD audio)

Les Petites Histoires de l'Art en ligne

<http://www.crdp-montpellier.fr/petiteshistoires>

Pour chaque histoire, des pistes pédagogiques,
des compléments documentaires, des jeux...

Remerciements

Thierry Duclerc et Éric Villagordo,

Jacqueline et Gérard Delarue,

Joëlle et Daniel Caillard,

Danielle et Francis Herrera.

Il était une fois...

L'Art au Moyen Âge

Sylvie Léonard

SOMMAIRE

page 6



Une histoire

Le Collier andalou

Une époque

Les arts de l'Islam

20



L'Étonnant Destin
du codex de Beatus

L'art des enluminures

34



La Trahison
du chevalier félon

Les arts romans

52



Les Enfants
de la Guilde

Les arts gothiques

76



Un petit berger
de Toscane

L'art de la fresque

98



Les Mille et Une
Heures du duc de Berry

Les arts courtois

110



Le pacte d'Avignon

Le style flamboyant

Un lieu, une date

Des œuvres

Des artistes

Cordoue, Andalousie, Espagne,
vers 930

La mosquée de Cordoue

Ibn 'Abd Rabbih

Saint Sever, Aquitaine, France,
vers 1025

Le codex de l'Apocalypse

Beatus de Liebana

Bayeux, Normandie, France,
vers 1066

La tapisserie de Bayeux

Les brodeurs de
la reine Mathilde

Paris, Ile-de-France, France,
vers 1247

La Sainte-Chapelle

Les bâtisseurs
de cathédrales

Florence, Toscane, Italie,
vers 1280

La Nativité

Giotto et Cimabue

Bourges, Berry, France,
vers 1416

Les Très Riches Heures
du duc de Berry

Les frères
de Limbourg

Avignon, Provence, France,
vers 1453

Le Couronnement
de la Vierge

Enguerrand
Quarton

LES ARTS DE L'ISLAM

Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453

Début de la guerre de Cent Ans, 1337

Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270

Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214

Invasion de l'Angleterre par les Normands, 1066

Califat de Cordoue, 929

Couronnement de Charlemagne, 800

1453: Le Pacte d'Avignon

1416: Les Mille et Une Heures
du duc de Berry

1280: Un petit berger de Toscane

1247: Les Enfants de la Guilde

1066: La Trahison du chevalier félon

1025: L'Étonnant Destin
du codex de Beatus

930: **Le Collier andalou**

Cordoue, Andalousie,
Espagne, vers 930



Le Collier andalou

Les grandes civilisations de l'Antiquité avaient disparu depuis longtemps mais le savoir des anciens avait été transmis aux Arabes par les manuscrits d'Alexandrie. En Espagne s'était développée une culture musulmane raffinée.

Al-Rabbih s'était levé avant le jour pour boire une infusion de menthe et manger quelques figes. C'était le début du Ramadan* et les croyants ne devaient pas se nourrir pendant la journée. Dehors, le croissant de lune pâlisait. Bientôt les premiers rayons du soleil allumèrent des reflets dorés sur les collines.

Al-Rabbih aimait ces moments de douceur, quand la fraîcheur du matin exhalait le parfum des orangers dans les jardins du palais. C'était l'heure où les mots lui venaient le plus facilement. Il s'assit au bord d'une fontaine en songeant au poème que le calife lui avait commandé pour la fête de l'Aïd el-Fitr*.

Un buisson de roses rouges se penchait sur le bassin et un gros bouton grenat attira son regard au fond de l'eau claire. Al-Rabbih tendit la main pour le saisir mais, au lieu de la fleur attendue, ses doigts rencontrèrent un éclat de métal. Ce n'était pas un bouton de rose qui brillait au creux de sa main, mais un rubis serti de bagues d'argent finement ciselées et, avec lui, douze pierres précieuses ordonnées comme les bijoux d'une couronne, entrelacées dans un réseau d'argent. Il sut dès cet instant à qui appartenait le collier. Un soir, il avait surpris dans sa promenade Ezzaïna, la plus jeune fille du calife. La brise avait soulevé un bref instant le voile qui cachait son visage et il se souvenait encore de son émotion lorsqu'il avait aperçu son cou de gazelle orné d'un rubis.

** Le Ramadan est un mois de jeûne pour les musulmans. Ils ne doivent ni manger, ni boire pendant la journée.*

** L'Aïd el-Fitr est la fête de fin du ramadan.*

Pour en savoir un peu plus sur les arts de l'islam...

D'où vient cette histoire ?

Ibn 'Abd Rabbih était un poète qui vivait à la cour du calife de Cordoue au X^e siècle. Il écrivit une œuvre poétique sur tous les savoirs des peuples de son époque. Il donna à chaque poème le nom d'une pierre précieuse et appela son œuvre *Al-Iqd, Le Collier*. Mais on ne sait presque rien de lui et l'histoire du collier de la princesse a été inventée à la manière des contes orientaux.

Comment travaillaient les mosaïstes ?

Les faïenciers ornaient leurs pièces de motifs végétaux à la manière des romains. Les mosaïstes collaient côte à côte des petits morceaux de céramique émaillée (tesselles) selon un dessin tracé à la craie sur la chaux des murs. Les lignes des arabesques étaient tracées à l'aide de calculs mathématiques. Au fil du temps, les motifs devinrent de plus en plus abstraits et géométriques.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

Grâce aux manuscrits d'Alexandrie traduits en arabe, les musulmans avaient conservé les connaissances scientifiques des Grecs. L'art islamique est un art savant, fait de formes géométriques et de lignes enchevêtrées (arabesques). Les artistes d'Andalousie s'inspirèrent d'abord des formes végétales de la nature puis dessinèrent des motifs de plus en plus abstraits. Ils ne représentaient pas les êtres humains car ils pensaient que c'était irrespectueux pour Dieu.

L'ART DES ENLUMINURES

- 1453: Le Pacte d'Avignon
- 1416: Les Mille et Une Heures du duc de Berry
- 1280: Un petit berger de Toscane
- 1247: Les Enfants de la Guilde
- 1066: La Trahison du chevalier félon
- 1025: L'Étonnant Destin du codex de Beatus**
- 930: Le Collier andalou
- An 1000
- 1066: Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214
- 1270: Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270
- 1337: Début de la guerre de Cent Ans, 1337
- 1453: Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453
- 1066: Califat de Courdoue, 929
- 800: Couronnement de Charlemagne, 800

Saint-Sever, Aquitaine,
France, vers 1025



L'Étonnant Destin du codex de Beatus

Les Barbares avaient envahi
l'Europe occidentale.
L'empire romain s'était effondré.
On avait oublié les cultures du passé.
Il fallut tout recommencer...

** L'Apocalypse de saint Jean, écrite au premier siècle après J.-C., prédit la fin du monde et son renouvellement.*

** Un parchemin est une feuille d'origine animale (peau de veau, de chèvre ou d'agneau).*

Une copie de l'Apocalypse* de saint Jean était parvenue en Irlande à la fin du VI^e siècle. Personne ne sut jamais comment. Peut-être que, fuyant les persécutions de Rome, un des premiers chrétiens avait pu sauver le parchemin en traversant les Alpes jusqu'aux rivages du Nord.

Peut-être les premiers missionnaires avaient-ils emporté le précieux document en passant par les routes de France. Peut-être qu'il avait suivi les chemins byzantins en passant par l'Afrique... En ces temps troublés par les invasions barbares, plus personne n'avait gardé la trace du cheminement des manuscrits. C'était un rouleau de parchemin* très ancien qui s'effritait lorsqu'on y touchait et se craquelait lorsqu'on l'ouvrait.

Pour en savoir un peu plus sur l'art des enluminures...

D'où vient cette histoire ?

Notre histoire suit d'abord l'évolution des premiers manuscrits à travers les siècles et les régions. Puis nous suivons le chemin du codex de Beatus sur les routes d'Espagne et de France. Les Beatus les plus célèbres sont ceux de Gérone (975) et de Saint-Sever (1025). L'Apocalypse est le texte qui a été le plus souvent recopié au Moyen Âge.

Comment travaillaient les copistes ?

Les moines copistes travaillaient de l'aube au crépuscule. Parfois, dans les marges de leurs manuscrits, ils écrivaient de petits mots pour dire combien leur travail était dur. Mais ils avaient la liberté d'orner les pages de leurs manuscrits comme ils le voulaient. Ils fabriquaient leurs encres eux-mêmes en faisant infuser des végétaux.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

C'est pour décorer les pages des manuscrits que les moines ont inventé les premières images du Moyen Âge. Ces images étaient richement ornées de couleurs, de dorures, et de détails très expressifs, car la transmission des manuscrits, de siècle en siècle, avait créé un style très élaboré. Les moines enlumineurs cherchaient à transmettre à ceux qui liraient leurs livres leur vision des écritures saintes. Mais à cette époque, peu de gens savaient lire et seuls les moines lettrés y avaient accès.

LES ARTS ROMANS

- 1453: Le Pacte d'Avignon
- 1416: Les Mille et Une Heures du duc de Berry
- 1280: Un petit berger de Toscane
- 1247: Les Enfants de la Guilde
- 1066: La Trahison du chevalier félon**
- 1025: L'Étonnant Destin du codex de Beatus
- 930: Le Collier andalou
- An 1000
- Califat de Cordoue, 929
- Couronnement de Charlemagne, 800
- Invasion de l'Angleterre par les Normands, 1066
- Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270
- Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214
- Début de la guerre de Cent Ans, 1337
- Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453

Bayeux, Normandie,
France, vers 1066



La Trahison du chevalier félon

En Normandie,
les Vikings s'étaient installés.
Ils s'étaient convertis
à la religion chrétienne
et avaient bâti des monastères...

Dans son grand château de Londres, le bon roi Édouard se faisait du souci. Il se sentait très vieux et savait qu'il ne lui restait plus longtemps à vivre. Mais il n'avait pas d'enfant, et personne, à ses côtés, ne pouvait lui succéder. Il pensa alors à son neveu, Guillaume de Normandie, à qui il avait fait promesse, jadis, de donner la couronne d'Angleterre.

Il fit venir le comte Harold et le chargea d'une mission : aller trouver le duc Guillaume et lui demander qu'il se tienne bientôt prêt pour venir à Londres régner sur les Anglais.

Pour en savoir un peu plus sur les arts romans...

D'où vient cette histoire ?

Guillaume de Normandie (1027-1087) était le fils naturel de Robert le Magnifique, duc de Normandie. Son père mourut lorsqu'il était enfant, et il devint le chef des Normands à huit ans. Il eut bien du mal à se faire obéir et à faire accepter sa légitimité. Mais lorsqu'il devint roi d'Angleterre, plus personne ne contesta son pouvoir. Toute l'histoire de cette conquête est racontée sur la tapisserie de Bayeux (Musée de la tapisserie de Bayeux, Bayeux, Calvados).

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

La tapisserie de Bayeux est une œuvre profane. Elle sert à communiquer, à rendre publique, à raconter à la postérité la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant. Cette tapisserie est faite à la gloire du vainqueur mais Guillaume a surtout voulu prouver ainsi sa légitimité auprès des autres seigneurs de France et d'Angleterre. C'est pour nous un document précieux sur la vie des seigneurs à l'époque féodale.

Comment travaillaient les brodeurs ?

Pour dessiner sur une tapisserie, on faisait d'abord un dessin sur une feuille de papier, puis on le décalquait en perçant le papier de petits trous et en le repassant à la craie. Ensuite les dessins étaient brodés sur la tapisserie avec une aiguille et de la laine de plusieurs couleurs. Les dessins de la tapisserie de Bayeux sont faits au trait, sans épaisseur et sans profondeur.

LES ARTS GOTHIQUES

- 1453: Le Pacte d'Avignon
- 1416: Les Mille et Une Heures du duc de Berry
- 1280: Un petit berger de Toscane
- 1247: Les Enfants de la Guilde**
- 1066: La Trahison du chevalier félon
- 1025: L'Étonnant Destin du codex de Beatus
- 930: Le Collier andalou
- An 1000
- Califat de Cordoue, 929
- Couronnement de Charlemagne, 800
- Invasion de l'Angleterre par les Normands, 1066
- Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214
- Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270
- Début de la guerre de Cent Ans, 1337
- Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453

Paris, Île-de-France
France, vers 1247



Les Enfants de la Guilde

À partir du XII^e siècle,
l'Europe se couvrit de chapelles gothiques.
Chaque village voulut bâtir son église,
chaque ville voulut sa cathédrale...

Soudain, au détour d'un chemin, les deux garçons virent Paris au loin. Jehan posa sa besace de cuir et en sortit un morceau de pain avec un reste de fromage. Perrot ouvrit son baluchon et saisit une poignée de cerises qu'il avait cueillies en marchant. De la colline où ils étaient, ils pouvaient voir les remparts de la cité. Jamais ils n'avaient vu de ville aussi grande, ni tant de clochers et de tours. Au-delà des remparts, la Seine scintillait dans la plaine. La Seine, ils la suivaient depuis qu'ils étaient partis de Rouen, il y avait de cela, maintenant, bientôt un mois. Ils avaient emporté tout ce qu'ils possédaient : quelques vêtements, quelques outils, quelques objets personnels... À chaque étape de leur voyage, ils avaient trouvé à se loger chez un compagnon de la Guilde*. D'abord un maçon, puis un charpentier, un sculpteur et un couvreur, qui avaient tous travaillé sur les chantiers des cathédrales.

** La Guilde était l'association des artisans des cathédrales. Elle était organisée en confréries de métiers.*

Pour payer leur gîte et leur couvert, ils aidaient leur hôte dans son travail. Il y avait toujours de l'ouvrage à finir et de nouvelles techniques à découvrir. Chacun des compagnons leur avait apporté un peu de son savoir et de son expérience. Le soir, après souper, ils racontaient aux deux jeunes gens leur tour de France, les villes où ils étaient passés, les chantiers où ils avaient travaillé. Tous leur avaient parlé du grand chantier de Saint-Denis qui durait maintenant depuis plus de cent ans.

« Si vous cherchez de l'embauche, allez donc voir les bâtisseurs de Saint-Denis. Le chantier est bien avancé aujourd'hui. Toutes les corporations de métiers y sont à l'ouvrage. Vous y trouverez certainement votre part. »

Pour en savoir un peu plus sur les arts gothiques...

D'où vient cette histoire ?

Jehan et Perrot sont des personnages inventés car les chroniqueurs de l'époque ne parlaient pas des artisans. Mais ils nous ont laissé des témoignages sur la tradition du compagnonnage et la vie des confréries. Les connaissances techniques des artisans se transmettaient de maître à apprenti, d'une génération à l'autre, à travers les chantiers des cathédrales qui s'élevaient dans tout le pays.

Comment travaillaient les verriers ?

Pour fabriquer les vitraux, les verriers découpaient des morceaux de verre colorés dans la masse et sertissaient les pièces avec du plomb. Les morceaux étaient assemblés pour former des verrières ou des rosaces aux multiples lobes. Puis ils étaient encastrés dans la pierre des fenêtres. Les détails et les ornements étaient repeints sur le verre teinté. Les vitraux diffusaient une lumière colorée.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

Les artisans des cathédrales avaient acquis une très grande connaissance technique et une science remarquable de l'architecture. Ils étaient groupés en confréries et travaillaient pour la collectivité des bourgeois, des évêques et des seigneurs qui les employaient. Tout leur savoir-faire était au service de la religion et leurs noms sont souvent restés inconnus. Chaque nouvelle construction cherchait à dépasser en taille et en audace les œuvres précédentes et chacune d'entre elles était une nouvelle aventure, jusqu'à la fin du XV^e siècle.

L'ART DE LA FRESQUE

- 1453: Le Pacte d'Avignon
- 1416: Les Mille et Une Heures du duc de Berry
- 1280: Un petit berger de Toscane**
- 1247: Les Enfants de la Guilde
- 1066: La Trahison du chevalier félon
- 1025: L'Étonnant Destin du codex de Beatus
- 930: Le Collier andalou
- An 1000
- 1066: Invasion de l'Angleterre par les Normands
- 1214: Victoire de Philippe Auguste à Bouvines
- 1270: Mort de Saint-Louis à Tunis
- 1337: Début de la guerre de Cent Ans
- 1453: Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge

Florence, Toscane,
Italie, vers 1280



Un petit berger de Toscane

Pour instruire les fidèles
qui ne savaient pas lire,
les imagiers peignaient
sur les murs des églises
les épisodes de l'Histoire sainte.

D'une main ferme, l'adolescent traçait des signes sur une ardoise. C'était une de ces grandes lauzes, comme on en trouvait en Toscane sur les toits des bergeries. Avec un éclat de la pierre il traçait des lignes blanches sur la surface noire et la pierre crissait sous son trait au milieu du silence. C'était midi dans les collines de Toscane et tout le monde dormait, hommes et bêtes. De grosses gouttes de sueur coulaient de sa tignasse en bataille mais le jeune berger n'en avait cure.

« Si j'étais toi, mon garçon, je ne resterais pas au soleil par cette chaleur.

– Moi non plus, si j'étais vous! répondit le garçon sans se détourner.

– Ha, ha, ha! Mais dis-moi, ils sont beaux tes moutons.

– Oui, l'herbe est bien grasse, par ici.

– Je parle de ceux que tu es en train de dessiner... »

L'homme qui se dressait devant lui était très grand et très maigre. Il avait croisé les bras et regardait, la tête penchée, les yeux rieurs, les ardoises posées à ses pieds.

« Sais-tu où je peux trouver de gros œufs bien rouges, pour ma peinture?

– Dans la ferme, au bout de ce pré, vous trouverez ce que vous cherchez. »

L'homme hésitait à passer son chemin.

« Et à part les moutons, petit, qu'est-ce que tu sais faire? »

Sans mot dire, le berger traça, autour de son dessin, à main levée et sans aucune hésitation, un cercle absolument parfait. Le voyageur ôta son chapeau, s'accroupit à hauteur du garçon, observa le cercle et dit :

« Décidément tu me plais! Viens me voir, demain à Florence. Je t'apprendrai à peindre.

– Si mon père y consent, je vous suivrai bien volontiers. »

Pour en savoir un peu plus sur l'art de la fresque...

D'où vient cette histoire ?

L'historien Vasari raconte que Giotto gardait ses moutons lorsque le peintre Cimabue remarqua ses talents. Il avait alors 13 ans. Mais en réalité la fresque de notre histoire a été peinte par Giotto beaucoup plus tard, à l'âge adulte. Giotto était célèbre pour la vivacité de son esprit autant que pour la sincérité de son art. Il apporta à la peinture gothique une dimension nouvelle, celle de l'observation de la réalité.

Comment travaillaient les fresquistes ?

Les pinceaux étaient faits de soies de porc fixées dans une plume d'oie ou sur un manche de bois. Les pigments étaient broyés dans des pots et mélangés avec de l'eau. Pour que la peinture puisse tenir sur le mur, elle était posée dans un enduit frais. Il fallait faire vite, car l'enduit séchait en quelques heures. Toutes les traces du pinceau restaient visibles, et les retouches étaient impossibles après.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

En Italie, on assiste à la naissance d'un art plus proche de l'observation de la réalité : Cimabue peint encore « à la grecque », avec des cernes noirs et des formes très allongées. Mais Giotto essaie de représenter les formes et les volumes en observant le monde réel. Giotto sera le premier peintre à exercer une influence importante sur la peinture européenne. C'est à cette époque que le nom des peintres commence à être connu et que leur style devient plus personnel. Les artisans anonymes vont devenir des artistes à part entière au cours des siècles suivants.

LES ARTS COURTOIS

Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453

Début de la guerre de Cent Ans, 1337

Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270

Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214

Invasion de l'Angleterre par les Normands, 1066

An 1000

Califat de Cordoue, 929

Couronnement de Charlemagne, 800

1453: Le Pacte d'Avignon

1416: Les Mille et Une Heures
du duc de Berry

1280: Un petit berger de Toscane

1247: Les Enfants de la Guilde

1066: La Trahison du chevalier félon

1025: L'Étonnant Destin
du codex de Beatus

930: Le Collier andalou

Bourges, Berry,
France, vers 1416



Les Mille et Une Heures du duc de Berry

Bientôt les rois, les évêques et
les grands du royaume voulurent
des œuvres d'art pour orner leurs demeures.
Et petit à petit, les enluminures
devinrent des images profanes
qui racontaient la vie de tous les jours.

Si la fortune, en ce temps là, se mesurait au nombre des tapisseries qui ornaient les murs des châteaux, le duc de Berry* était certainement l'un des hommes les plus riches du royaume de France. Car il avait dans ses domaines pas moins de quatre cents tapisseries moelleuses et chatoyantes pour le protéger du froid et pour égayer sa demeure de fleurs, de fruits, de forêts, de vergers, de récits de bataille et de scènes de chasse.

** Jean de Berry, fils du roi
Jean le Bon, 1340-1416.*

Pour en savoir un peu plus sur les arts courtois...

D'où vient cette histoire ?

Le duc Jean de Berry était le frère du roi Charles V. Il était également duc d'Auvergne et comte de Poitou. Les frères de Limbourg, Jean, Paul et Herman, qui ornèrent ses manuscrits, venaient de Hollande et avaient appris leur métier à Paris dans un atelier d'orfèvrerie. Ils restèrent attachés à Jean de Berry jusqu'à sa mort.

Comment travaillaient les enlumineurs ?

Les frères de Limbourg étaient des imagiers laïcs, attachés à leur seigneur comme des serviteurs. Ils appartenaient à une guilde qui garantissait leur statut professionnel. Ils faisaient parfois venir de très loin les produits nécessaires à la fabrication de leurs couleurs, comme l'or, ou le lapis-lazuli pour faire le bleu d'outremer.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

À la fin du Moyen Âge, les artistes sont devenus plus indépendants. Peintres et musiciens chantent dans les châteaux les plaisirs de la vie. Les enlumineurs deviennent des artistes professionnels, attachés à un seigneur. Ils sont reconnus pour leurs qualités artistiques et jouissent d'un certain prestige. Ils tentent de représenter le monde qui les entoure avec élégance mais aussi avec réalisme, en dessinant l'espace en perspective.

LE STYLE FLAMBOYANT

Prise de Constantinople, fin du Moyen Âge, 1453

Début de la guerre de Cent Ans, 1337

Mort de Saint-Louis à Tunis, 1270

Victoire de Philippe Auguste à Bouvines, 1214

Invasion de l'Angleterre par les Normands, 1066

An 1000

Califat de Cordoue, 929

Couronnement de Charlemagne, 800

1453: Le Pacte d'Avignon

1416: Les Mille et Une Heures
du duc de Berry

1280: Un petit berger de Toscane

1247: Les Enfants de la Guilde

1066: La Trahison du chevalier félon

1025: L'Étonnant Destin
du codex de Beatus

930: Le Collier andalou

Avignon, France,
vers 1453



Le Pacte d'Avignon

À la fin du Moyen Âge,
un art gothique somptueux
se répandit dans toute l'Europe.
Ce fut le style flamboyant.
Les artistes devenaient indépendants
et travaillaient par contrats
pour leurs commanditaires.

* *Enguerrand Quarton,*
1412-1466.

Par un beau matin de printemps, Enguerrand Quarton* sortit de chez lui, passa devant le palais des Papes et traversa d'un bon pas le pont d'Avignon. Il était attendu pour midi à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et ne voulait pas faire attendre son hôte. Jean de Montagnac le reçut fort aimablement et l'invita à un repas frugal. Les deux hommes ne se connaissaient pas mais ils se sentirent tout de suite en amitié et se racontèrent leurs voyages. Enguerrand Quarton était né en Picardie, il était parti très jeune à Bruges pour apprendre la peinture, puis il avait repris son chemin vers Lyon, Aix-en-Provence et Arles. Il était arrivé depuis peu en Avignon, où les riches bourgeois avaient vite su employer ses talents.

* *Un retable est un grand tableau de bois qu'on plaçait dans les églises au-dessus des autels.*

Jean de Montagnac, lui, était parti voilà quelques années en pèlerinage à Jérusalem et c'est en rentrant de son voyage qu'il avait eu cette idée : commander un retable* pour l'autel de son église au nouveau peintre arrivé de Bruges. Lorsque le repas fut terminé, Jean de Montagnac fit apporter un parchemin, une plume d'oie, un encrier et Enguerrand Quarton écrivit de sa main les premiers mots du contrat qui allait les lier pour de nombreux mois :

« *Ce 23 avril, Maître Enguerrand Quarton, peintre, fait, par ce pacte avec Jean de Montagnac, la promesse de peindre un retable selon les indications suivantes...* » Puis, la plume en l'air, il attendit que son hôte précisât sa pensée.

« Premièrement, dicta Jean de Montagnac, il doit y avoir le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le Père et le Fils seront en tous points ressemblants.

Pour en savoir un peu plus sur le style flamboyant...

D'où vient cette histoire ?

Le contrat de Villeneuve-lès-Avignon est parvenu jusqu'à nous. C'est un précieux document sur la condition des peintres à la fin du Moyen Âge. Tout y est consigné par écrit, jusqu'au moindre détail. La qualité et la quantité des produits sont précisées mais à aucun moment il n'est question dans le contrat de la manière de peindre de l'artiste.

Comment travaillaient les peintres ?

Enguerrand Quarton a peint scrupuleusement le retable comme Montagnac le lui avait demandé, avec les matériaux les plus précieux de l'époque et les formes et les couleurs les plus flamboyantes. Le tableau est construit selon une symétrie parfaite. La taille des personnages et leur place dans le tableau correspondent à un ordre symbolique du monde.

Qu'est-ce que cette histoire nous apprend sur l'art ?

La condition des artistes s'est peu à peu transformée. Ils sont devenus de plus en plus autonomes et de plus en plus indépendants. Mais ils étaient toujours tributaires des exigences de leurs commanditaires. Ils voyageaient de ville en ville à travers l'Europe et l'art gothique devint un art international. En représentant le couronnement de la Vierge, Enguerrand Quarton nous montre aussi comment les hommes se représentaient le monde à la fin du Moyen Âge.

Des livres, des cédéroms, des vidéos...

Les arts de l'Islam

- *Les Andalousies, de Damas à Cordoue*, livret jeunes, Institut du Monde Arabe, 2000.
- *La mosquée : plus qu'un lieu de culte*, TDC n°748, CNDP, janvier 1998.

L'art des enluminures

- *Brendan et le secret de Kells*, dessin animé de Tomm Moore, DVD, 2009.
- *Croix et bestiaires celtiques*, David Balade, Ouest-France, 2007.

Les arts romans

- *L'abbatiale Sainte-Foy de Conques*, DVD, RMN Architecture, 2004.
- *Bâisseurs au Moyen Âge : une abbaye romane*, Boscodon, 1999.

Les arts gothiques

- *L'Entrée dans Paris*, de Christine Flament, L'École des Loisirs, 2003.
- *La Cathédrale d'Amiens*, DVD, CRDP académie d'Amiens, 2002.

L'art de la fresque

- *Ultreia, sur les chemins de Compostelle*, CRDP académie de Montpellier, 2008.
- *Les grands peintres et leur technique*, Waldemar Januszczak, Fanal, 1993.

Les arts courtois

- *Les Très Riches Heures du duc de Berry*, cédérom, RMN, 2004.
- *Le Temps des chevaliers*, cédérom, Gallimard Jeunesse, 1993.

Le style flamboyant

- *Le Moyen Âge, un monde de peur et d'espoir*, Hachette Jeunesse, 2003.
- *Images et foi, l'âge du retable*, TDC n° 833, CNDP, avril 2002.

Et pour aller plus loin

- *Enseigner l'histoire des arts au cycle 3*, CRDP Aquitaine, 2009.
- *La Peinture au fil du temps*, de C. Desnoëttes, RMN, 2008.
- *La cité de Carcassonne, au cœur de l'histoire*, DVD, CRDP académie de Montpellier, 2007.
- *Encyclopédie des jeunes : histoire de l'art*, Larousse, 2007.
- *La Petite Encyclopédie de l'art*, Regards, RMN, 2005.
- *L'art au Moyen Âge : Occident, Islam, Byzance*, cédérom, RMN, 2004.
- *Le Plus Beau Musée du monde*, de F. Sorbier, cédérom, Gallimard Jeunesse, 1998.

Notre site

- Sur la piste des *Petites Histoires de l'Art* : www.crdp-montpellier.fr/petiteshistoires

Des histoires pour découvrir l'art

L'Art au Moyen Âge parcourt l'histoire des arts du X^e siècle au XV^e siècle à travers sept récits inspirés de faits authentiques et illustrés d'œuvres marquantes. Il met en résonance les différents domaines de l'art avec l'histoire des hommes, des idées et des civilisations.

Initiation à la culture artistique et humaniste, les « Petites Histoires de l'Art » sont conçues tant pour le plaisir de la lecture que pour une approche sensible et originale de l'histoire des arts à l'école et au collège.

Les « Petites Histoires de l'Art » sur Internet : www.crdp-montpellier.fr/petiteshistoires
dossiers documentaires et pédagogiques pour aller plus loin dans la découverte.



EDUCATION NATIONALE

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET RECHERCHE



Prix : 19,90 €



Référence : 34034E12
ISBN : 978-2-86626-383-6